

Été déterminant pour l'avenir du Parc des Voltigeurs

par **Gérald PRINCE**

DRUMMONDVILLE - Personne ne se le cache: du succès de l'ouverture du Parc des Voltigeurs cet été dépend l'avenir de cet établissement de plein air, considéré comme l'un des plus beaux en province.

Hier, lors de la signature de l'entente tripartite qui permet à la population de profiter gratuitement de ce magnifique parc tout l'été, personne n'en faisait un mystère.

de la Commission scolaire régionale St-François, une des trois signataires de l'entente, l'a clairement exprimé: "Si les objectifs visés par l'ouverture du Parc cet été ne sont pas atteints, le projet devra

être abandonné en septembre". Parmi les principaux objectifs visés, il y a le bon fonctionnement du service d'alimentation assuré par l'École d'Hôtellerie. Plus encore, des démarches sont en cours auprès du ministère de l'Éducation pour débiter des fonds de façon que le parc soit reconnu pour des stages d'étudiants en classe terminale dans les cours professionnels d'hôtellerie.

De son côté, M. Pierre Martel, directeur de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ) se réjouit de la collaboration exceptionnelle qu'il trouve à Drummondville: "On voit cela ramener, une telle entente entre une société d'état (SEPAQ), une ville (Drummondville) et un organisme scolaire". Pour M. Martel, c'est important que le Parc des Voltigeurs obtienne le plus de visibilité possible cet été et que l'harmonie qui a présidé à l'entente d'hier, se reflète dans la participation de la population.

Le député Jean-Guy St-Roch estime que cette entente permet "de donner de la valeur à l'école d'hôtellerie" et il dit espérer avec beaucoup d'autres que cette initiative sera l'amorce d'une permanence de services au parc des Voltigeurs, quoique beaucoup reste à faire pour en arriver à ce point, reconnaît-il.

Chapiteau

Finalement, le maire Serge Ménard estime que la ville de Drummondville investit cet été 30,000 \$ en services pour le maintien du Parc des Voltigeurs, surtout par l'entretien des pelouses et la collecte des vidanges. Un grand chapiteau y sera érigé et sera le site de plusieurs activités estivales, surtout durant le Festival mondial de folklore.

Selon les pronostics faits sur cette entente, environ 100,000 personnes fréquenteront le parc au cours de l'été, tant pour l'air pur que pour des pique-niques et de la baignade en piscine extérieure.



Une entente tripartite a été signée hier pour le maintien du Parc des Voltigeurs cet été entre M. Pierre Martel, gestionnaire de la SEPAQ, M.

Serge Ménard, maire de Drummondville et Mme Denise Picotin, présidente de la Commission scolaire régionale St-François.

Site pour déchets industriels

Sanivan près d'une entente avec Carey

par **Maurice CLOUTIER**

THETFORD-MINES - Le Groupe Sanivan serait près d'une entente pour l'acquisition d'un entrepôt et de terrains de l'ancienne mine d'amianté Carey Canada de Tring-Jonction, en vue d'y aménager un site d'entreposage et de traitement de déchets industriels.

Le directeur des relations publiques de Sanivan, M. Gilles Mousseau, a déclaré, hier, que les négociations sont sur la bonne voie et "qu'une entente est proche".

Les négociations ont progressé, à la suite d'une contre-proposition des dirigeants de Carey Canada, a-t-il ajouté. L'entente serait conditionnelle à l'aboutissement du projet.

Actuellement, la compagnie poursuit une vaste campagne d'information de la population de la région de Tring-Jonction et d'East-Broughton, sur les retombées éco-

nomiques et les conséquences environnementales du projet.

L'investissement pourrait dépasser les 10 millions \$ et générer environ 130 emplois, dans une région durement touchée par le chômage. Cependant, il est question d'une usine de traitement de déchets toxiques, dont les biphényles polychlorés (BPC).

Débat très sain

Malgré de nombreuses questions et une inquiétude manifeste chez plusieurs citoyens, M. Mousseau a

soutenu que le "débat actuel est très sain". Il est agréablement surpris de voir comment "les citoyens prennent le temps de s'informer et de se documenter sur le sujet".

La plus récente réunion d'information a attiré pas moins de 250 personnes à East-Broughton, pour environ cinq heures d'échanges.

Demande dans un mois

La demande d'un certificat d'exploitation d'un tel site à Tring-Jonction ne se fera pas avant un mois, a précisé M. Mousseau. Cette demande sera adressée au ministère de l'Environnement. Dans les meilleurs délais, le site d'entreposage pourrait être opérationnel à l'automne.

L'implantation de l'usine de trai-

tement est nettement plus compliquée et devra être soumise à des audiences publiques du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

Jusqu'à maintenant, M. Mousseau ne semble pas inquiéter outre mesure par le mouvement d'opposition qui a pris forme à East-Broughton et à Thetford-Mines.

A la demande de la Municipalité régionale de comté (MRC) de l'Amiante, des représentants de Sanivan rencontreront le conseil des maires le 10 juin, afin de faire toute la lumière sur le projet.

Enfin, M. Mousseau a clairement indiqué que Sanivan abandonnera le projet, si la majorité de la population de la région s'y oppose éventuellement.

Dossier de l'aéroport: la réalisation du projet dépend d'une décision politique

par **Richard JEAN**

DRUMMONDVILLE - "Notre comité a fait tout ce qui lui était permis de faire pour essayer de rattraper les argentés déjà promis à la réalisation des améliorations de l'aéroport municipal. A la suite des différentes rencontres avec les représentants du gouvernement canadien, un consensus unanime en découle. Seuls une décision politique favorable et des argentés provenant du Fonds Laprade demeurent la façon d'obtenir l'infrastructure tant désirée et selon nous essentielle au développement économique futur de Drummondville."

C'est ce que déclare Michel Lapierre, le président du comité ad hoc de l'aéroport de la Chambre de Commerce du comté de Drummond, dans le rapport annuel 86-87 que l'organisme présenté hier à la presse, quelques heures avant de le déposer devant ses membres lors de l'assemblée générale annuelle.

Dans le rapport de trois pages de ce dossier qui a été suscité encore énormément d'intérêt, Lapierre ajoute: "Tout ce l'on peut accomplir en attendant une décision du gouvernement canadien, c'est finalement de continuer à vouloir développer notre milieu, tout en allant chercher des industriels désireux de s'installer au Québec, soit à l'aéroport de St-Hubert, les véhiculant à travers le beau parc industriel de Boucherville, St-Bruno, St-Hyacinthe ou encore à l'aéroport

de Bromont et en leur disant qu'on aura probablement un aéroport pour les accommoder à Drummondville."

Rappelant que la Ville de Drummondville s'est dotée au cours des années '70 d'un parc industriel à vocation régionale, qu'elle a récemment fait l'acquisition de terrains le long de la route 20, toujours destinés à la vocation industrielle et qu'elle a pu bénéficier au cours des trois dernières années de près de 50 millions d'investissements industriels, Michel Lapierre réitère une fois de plus ce qui a été dit à maintes reprises, à l'effet que pour demeurer compétitive et pour être en mesure de poursuivre sa croissance économique exceptionnelle, Drummondville doit être dotée d'un aéroport adéquat.

Base

"Un aéroport régional constitue une infrastructure de base, un outil de développement et un moteur de progrès pour l'avenir. L'internationalisation des marchés amènera des déplacements plus fréquents, ce qui incitera les investisseurs à choisir une région où un aéroport pourra les accueillir en tout temps pour le déplacement des administrateurs, du personnel technique et de vente, pour transporter des pièces de fabrication, du matériel et des produits," conclut-il.

Chambre de commerce: dépenses excédentaires de 6,061 \$

DRUMMONDVILLE (RJ) - C'est avec un excédent des dépenses sur les revenus de 6,061 \$ que la Chambre de commerce du comté de Drummond a terminé, au 30 avril, son dernier exercice financier.

Dans les chiffres produits dans le rapport annuel 86-87 de la Chambre, on note des revenus de 92,224 \$ contre des dépenses de 98,285 \$.

Les cotisations (35,500 \$), la subvention de la Ville de Drummondville (36,667 \$), et les recettes nettes des diverses activités (15,009 \$) constituent la majeure partie des revenus de la dernière année.

Les frais commerciaux et administratifs, comprenant notamment

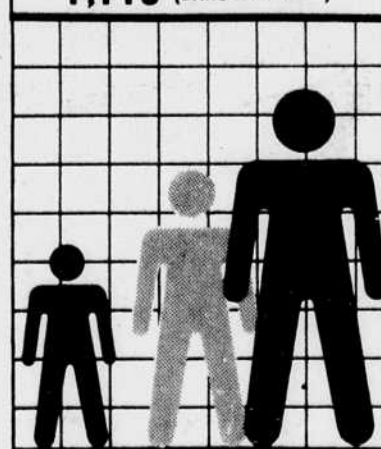
les salaires et charges sociales, les fournitures de bureau et de papeterie, les transferts au fonds d'immobilisations, les frais de voyages et de représentations etc. forment l'essentiel des dépenses.

PLACE-THON 87 DU 18 AU 30 MAI

Nombre d'emplois d'été accumulés à ce jour:

18,534 (NATIONAL)

1,119 (DANS LA REGION)



Employeurs! Dites-nous combien d'étudiants vous allez embaucher cet été en communiquant avec le Placement étudiant du Québec au numéro 1-800-463-2355 ou 643-6965 (Québec seulement).

CET ÉTÉ PLACE À LA RELEVÉ!

Un message du Gouvernement du Québec en collaboration avec

la tribune

23241

...en bref

Centre du Québec

• Ouvert sept jours

DRUMMONDVILLE - Pour la saison estivale, le kiosque d'information touristique, sis au 1045 de la rue Hains, est ouvert 7 jours par

• Rue fermée

La rue Cormier sera fermée pendant environ trois semaines à l'intersection de Laferte dans le but de procéder à des travaux municipaux.

• En rouge...

A la suggestion de M. Yvon Dumoulin, de la Sidac Alain-Limoges, tous les marchands du centre-ville sont invités à fleurir et décorer leur commerce en rouge, en autant que faire ce peut. M. Dumoulin sou-

• Retrouvailles à Acton-Vale

ACTON-VALE (RL) - Les anciens élèves et employés de l'École Roger-LaBrèque d'Acton-Vale sont invités à assister aux festivités soulignant les 25 ans de cette école.

Le 13 juin prochain, ce sera la journée des retrouvailles à l'École

• Nouveau commissaire

DRUMMONDVILLE - Le quartier 9 (St-Pierre et St-Pie-X) du territoire de la commission scolaire de Drummondville a maintenant un nouveau commissaire. Il s'agit de M. Jacques Lecomte qui remplace Mme Chantale Lemay-Trottier.

• Fête des retrouvailles

Dans le cadre du 125^e anniversaire de la paroisse de L'Avenir, une fête des retrouvailles sera tenue le 5 juillet, à l'intention des anciennes étudiantes du couvent de l'endroit. La journée débutera par une messe

semaine de 9 à 21h, a fait savoir hier Mme Huguette Bélair, agent de promotion.

a fait savoir hier l'hôtel de ville. Cette fermeture permettra à l'entrepreneur Bérout de réaliser d'important travaux d'assainissement.

haite en particulier que l'accent soit mis sur les fleurs qui agrémentent l'extérieur du commerce pour "présenter le plus bel attrait visuel d'ensemble jamais vu", précise-t-il.

Roger-LaBrèque. Au programme: échanges, buffet et pièce de théâtre. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec la directrice de l'école, Mme Camille G. Foisy.

Celle-ci avait remis sa démission le mois dernier. M. Lecomte, qui est président du comité de parents et délégué du comité de parents au conseil des commissaires, sera assermenté lors de la prochaine assemblée, le 15 juin.

Bois-Francs

• Campagne du PLC

VICTORIAVILLE - D'ici la fin du mois de juin, le Parti libéral du Canada espère recueillir 24,500 \$ et atteindre le cap des 1,200 membres dans le comté de Lotbinière.

L'ex-député libéral de Lotbinière, Jean-Guy Dubois, et Réal Charron ont accepté la responsabilité de la

campagne. Actuellement, 565 personnes sont membres dans le comté.

Par ailleurs, M. Dubois, qui continue à s'intéresser à la chose politique depuis sa défaite de 1984, n'a toujours pris aucune décision sur son avenir en politique active.

• Vandalisme

VICTORIAVILLE - Certains citoyens peu scrupuleux mènent la vie dure aux arbres plantés au centre-ville de Victoriaville, dans le cadre du programme de revitalisation. De plus, des sculpteurs peu talentueux s'attaquent aux bancs.

Ainsi, les autorités de la Ville et de la Société d'initiative et de développement d'une artère commerciale (SIDAC) lancent un appel au civisme et invitent les citoyens à dénoncer tout acte de vandalisme.

Formation professionnelle: six options officiellement ouvertes aux adultes

VICTORIAVILLE

(MC) - L'époque où les adultes se glissaient par la porte arrière dans des cours du secteur des jeunes en formation professionnelle, au niveau secondaire,

Rien n'a transpiré

ARTHABASKA - Rien n'a transpiré de la rencontre tenue, hier, entre le Conseil des médecins et dentistes de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska et des représentants du conseil d'administration de l'établissement, concernant la fermeture de lits de chirurgie pendant la saison estivale.

Les deux parties tentaient un rapprochement sur cette mesure, qui est décrite depuis quelques mois par le Conseil des médecins et dentistes. Ces derniers souhaiteraient des coupures administratives plutôt que la fermeture de lits.

Le Conseil des médecins et le conseil d'administration ont chacun une rencontre aujourd'hui, au cours de laquelle le dossier sera discuté. Les deux parties ont promis de faire le point par la suite.

est révolue du moins pour six options.

En effet, 74 places aux polyvalentes de Victoriaville et de Plessisville sont offertes à la clientèle adulte pour la prochaine année scolaire, a révélé le directeur du Service de l'éducation des adultes des commissions scolaires de Victoriaville, Warwick, Prince-Daveluy et Jean-Ri-

vard de Plessisville, M. Roger Richard.

Cette initiative correspond avec l'arrivée, l'an prochain, du diplôme d'études professionnelles au secondaire. En outre, les cours seront axés uniquement sur la formation professionnelle, comme le veut la réforme du ministère de l'Éducation. Et les liens école-industrie seront accentués.

Toutes ces mesures doivent revaloriser la formation professionnelle de niveau secondaire qui est en perte de vitesse, a admis M. Richard.

Les options ouvertes aux adultes sont électromécanique, agent et agente de bureau, infirmier et infirmière auxiliaire, mécanique automobile II, vente et représentation professionnelle et esthétique.

Les exigences pour l'adulte intéressé sont d'avoir un diplôme d'études secondaires ou d'avoir obtenu les crédits de secondaire IV en français, en anglais et en mathématiques. Les inscriptions sont ouvertes.



Roger Richard

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler.

A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS/AMITIÉ

poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel
LAC-MÉGANTIC
RICHMOND-ARRESTOS
Composez 0 et demandez
Zenith 5-3060

MARTINEAU ABATTAGE D'ARBRES

• Arrimage • Débardage • Débardage • Débardage

565-0303

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

LES NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

SÛRES! RENTABLES! ENCAISSABLES EN TOUT TEMPS!

En vente au comptant dans les banques, sociétés de fiducie, caisses Desjardins et chez les courtiers, ou par le mode d'épargne sur le salaire.

8% la première année

MOI, JE PLACE.

Québec

Gouvernement du Québec

Perte de 19 modules Kino

"Cela pourrait créer un certain effritement"

— Gilles Champagne

par Pierre MAILHOT
VICTORIAVILLE — Le ministre du Loisir, Chasse et Pêche, M. Yvon Picotte, a quelque peu ébranlé, la semaine dernière, les intervenants des modules Kino en remettant cet organisme aux mains des départements de santé communautaire. Le ministre Picotte a également enlevé aux responsables de ces modules une certaine marge de manœuvre en réduisant le budget alloué à cette organisation vouée à la pratique de l'activité physique.



Gilles Champagne

Le responsable administratif du module Kino de Victoriaville, M. Gilles Champagne, qui a rectifié certains propos du ministre Picotte admet, cependant, que la coupe monétaire de l'ordre de 850,000\$ (un budget de 2,000,000\$ passant à 1,150,000\$) aura certaines répercussions dans la poursuite des événements d'activités physiques.

Mais le problème majeur du nouveau plan de M. Picotte est la perte de 19 modules Kino. "Il y a, actuellement, au Québec 51 modules Kino qui propagent les valeurs de l'activité physique. Les nouveaux maîtres d'œuvre, les départements de santé communautaire, en gèreront uniquement 32 et cela pourrait créer

un certain effritement", souligne M. Champagne.

Le module Kino, qui est implanté à Victoriaville depuis neuf ans a joué un rôle majeur auprès de la population des Bois-Francs. Au fil des années, le module Kino de Victoriaville a su bien propager le défi de la pratique d'une activité physique en organisant des événements tels que Bonjour printemps, le Défi à l'entreprise ainsi que la Semaine et la Marche Desjardins. Les responsables ont aussi mis sur pied des centres de conditionnement pour les aînés, les femmes enceintes ainsi qu'un centre aérobie en piscine.

Toutes ces manifestations, qui obtiennent maintenant la faveur du public, pourraient, cependant, souffrir de la décision du ministre Picotte. "Il n'y aura plus qu'un seul module Kino pour Victoriaville et Drummondville et nous pourrions être défavorisés par le nouveau système. Le département de santé communautaire situé à Drummondville aura double territoire à couvrir et la mise en place des activités pourrait perdre de sa saveur, de sa profondeur", estime M. Champagne.

La solution à ce nouveau défi du ministre Picotte serait, selon le responsable administratif du module Kino de Victoriaville, l'implication des organismes du milieu.

"Si, à notre naissance, nous avons été les instigateurs de la pratique de l'activité physique; nous jouons, aujourd'hui, beaucoup plus un rôle de soutien. Nous avons réussi, au cours des années, à obtenir la collaboration des organismes du milieu", M. Champagne illustre son propos en déclarant que la Semaine et la Marche Kino ainsi que le Défi à l'entreprise se font maintenant en collaboration avec les Caisses populaires Desjardins et l'organisme Vivractive.

M. Champagne n'a pas l'intention de reprendre le bâton du pélerin pour défendre cette cause qui lui tient à cœur; il espère, en tout cas, que le ministre du Loisir, Chasse et Pêche ne balayera pas du revers de la main ses neuf ans de préche pour la pratique de l'activité physique.

Défi Kino à l'entreprise

"Cela dépasse toutes nos espérances" — Carrier

par Pierre MAILHOT
WARWICK — "Cela dépasse toutes nos espérances", a déclaré le responsable du pavillon aquatique de Warwick, M. Laval Carrier, à l'occasion de la présentation de la quatrième reprise du Défi Kino à l'entreprise. "Nous ne pensions jamais atteindre, en si peu de temps, le chiffre magique de 50 entreprises", a-t-il ajouté avant le commencement des hostilités amicales.

Première année, 14 équipes et 170 participants. Quatre ans plus tard, 51 équipes et 600 participants qui, dans une franche camaraderie, tentent d'obtenir les trophées Kino-Québec, Originalité, Chambre de Commerce et Participation.

L'événement organisé par Vivractive, le pavillon aquatique de Warwick et le module Kino de Victoriaville a ainsi pris du galon auprès des firmes locale et régionale. "Nous ne voulons pas nous vanter mais je pense que les gens apprécient cette manifestation", mentionne M. Carrier.

L'événement a dépassé les cadres. Le tiers des inscriptions au Défi 1987 proviennent de Warwick. Cascades de Kingsey-Falls bat la mesure avec huit équipes. Les autres formations en lice sont de Plessisville, Daveluyville, Arthabaska et Victoriaville.

Fier de cette participation massive des entreprises des Bois-Francs, M. Carrier souligne que le Défi est devenu une manifestation d'envergure qui sert bien le leitmotiv du module Kino, s'amuser en pratiquant une activité physique.

Et, cette année, les équipes en lice ont été obligées de jouer d'astuce dans les huit épreuves de la journée. De la classique randonnée en skis géants à l'épreuve en piscine de la chaise du président, tout le monde a fourni



Laval Carrier

un effort surhumain, pour ne pas dire parfois drôle, pour remporter quelques points.

Les vainqueurs

La compagnie victoriavilloise, Thiro Limitée, a remporté en extrême les grands honneurs de l'événement. Grâce à leur flair au jeu questionnaire Kino, Thiro Limitée a éliminé par quelques points les détenteurs du titre, la Niagara Lockport de Warwick. La firme victoriavilloise a également conservé le trophée Chambre de Commerce. La firme Berco de Warwick a terminé au troisième rang. Les fous de la Pub regroupant la firme Lavigne Communication et Marketing et les Editions Pierre Jean Jacques ont reçu le trophée Originalité. Les Yuppies de l'école secondaire de Warwick se sont appropriés, pour leur part, le trophée Participation.

L'entraîneur-chef a également été étonné du travail exécuté par le garde-offensif Isabelle Samson, l'unique jeune fille de ce camp. "Elle nous surprend par ses capacités d'apprentissage. Elle n'a pas peur des contacts et ne recule devant aucun adversaire", a-t-il mentionné.

Les entraîneurs devront, toutefois, trouver des solutions aux problèmes de la ligne défensive. "Il est clair que ces jeunes manquent d'expérience. Mais tout n'est pas perdu", a souligné l'entraîneur-chef.

Le camp

Ce camp de printemps mis sur pied, il y a trois ans, est devenu, au

Chez les Verts

Augmentation de 18% du nombre de joueurs de soccer à Sherbrooke

par Jeannot BERNIER

SHERBROOKE — La vitalité du soccer à Sherbrooke ne se dément pas.

A preuve, l'organisation des Verts, qui régit les activités de ce sport sur le territoire de la ville, accueillera plus de 1 300 joueurs au sein de ses 85 équipes au cours de l'été.

"Une augmentation de plus de 18% par rapport à l'année précédente", a révélé hier le coordinateur des Verts, Jacques Duquette, à l'occasion du lancement officiel de la nouvelle saison de soccer à Sherbrooke.

A elle seule, la zone des Komets, l'une des six zones qui subdivise le territoire de la ville, accueillera 248 joueurs en '87, comparativement à 179 l'été dernier. L'organisation des Verts avait d'ailleurs connu une croissance de 10% en '86.

Devant ces chiffres qui ne cessent d'augmenter au fil des ans, les Verts ont mis sur pied trois nouveaux programmes pour l'été '87 dans le but de soutenir le développement de ses nombreux membres.

Ainsi, une école pré-atome verra à initier plus de 65 jeunes joueurs de six ans à la pratique du soccer dans un contexte non-compétitif.

Un autre programme, axé sur le développement technique, s'adressera aux catégories moustique et pee-wee. Selon la formule mise de l'avant, la formation de six équipes — trois masculines et trois féminines — invitées à participer à différents tournois au cours de l'été permettra de déterminer les 15 meilleurs éléments disponibles qui formeront les formations-élites Mousti-Verts et Pee-Verts.

Enfin, devant l'intérêt croissant manifesté par les parents des joueurs, une ligue d'adultes qui regroupera sept formations mixtes verra le jour. Ces équipes évolueront les lundis, mardis et mercredis au parc Bureau, dans l'Est de la ville.

Le vent de popularité du soccer a même atteint les officiels qui, jusqu'à cette saison, n'avaient jamais été si nombreux à manifester leur désir de participer aux activités des Verts. "Les offres pour devenir arbitres ont augmenté de 300% cette saison par rapport à l'an dernier", a relevé Jacques Duquette. L'augmentation du nombre d'offi-

ciels permettra aux Verts d'introduire le juge en touche aux niveaux pee-wee, bantam et midget, ce qui aura pour effet d'améliorer la qualité du jeu.

Encore cette année, l'organisation des Verts continuera à déléguer ses meilleurs éléments — une centaine — au sein du Club de soccer-football de l'Estrie qui regroupe l'ensemble des joueurs élites de la région.

Par ailleurs, la compagnie d'assurances La Prudentielle s'associe pour une deuxième année consécutive aux Verts de Sherbrooke, en versant une contribution de 600\$. Cette entreprise commande une dizaine de clubs au pays.



Serge Gingras



Jacques Duquette

Gingras ranime le débat

SHERBROOKE (JB) — Même si l'équipe de football du Blitz de Sherbrooke entamera sa prochaine saison au terrain olympique du plateau Parc, l'organisation des Verts ne désespère pas de convaincre les autorités municipales de réviser leur position et d'accorder l'exclusivité du site aux équipes de soccer.

Hier encore, Serge Gingras a ranimé le débat à l'occasion du lancement de la nouvelle saison des 1 300 joueurs de soccer rassemblés au sein de l'organisme qu'il préside.

Vivement déçu par la décision du conseil de reloger le Blitz au plateau Parc, Serge Gingras a réitéré que son organisme n'avait pas à payer les conséquences de ce déménagement.

Or, les conseillers municipaux

Alfred Demers, Serge Cardin et Michel Carrier comptent parmi l'auditoire attentif aux propos du président des Verts.

"Nous ne pouvons nous permettre de perdre graduellement, et peut-être totalement, le seul plateau de soccer à Sherbrooke qui nous permet de tenir des tournois d'envergure", a signalé Serge Gingras, en ajoutant que l'augmentation du nombre de joueurs de soccer dans la zone concernée venait compliquer la situation.

Selon l'entente déjà intervenue entre le Blitz et les Services récréatifs et communautaires (SRC) de la Ville de Sherbrooke, les deux organisations sportives se partageront le site du plateau Parc au cours de l'été.

Ce compromis, qui a obtenu l'approbation des autorités municipales il y a deux semaines, ne fait toujours pas l'affaire du président des Verts qui persiste à croire qu'une solution satisfaisante pour les deux parties demeurent toujours possible.

A mots à peine couverts, il a blâmé les responsables des SRC de ne pas avoir étudié toutes les avenues possibles avant de reloger le Blitz au terrain olympique.

Entraîneurs et parents de joueurs de soccer travaillent présentement à faire signer une pétition et organiser divers moyens de pression pour forcer les élus municipaux à réétudier le dossier.

"Nous sommes prêts à aller loin pour défendre nos droits, mais nous espérons que le conseil de ville saura revenir sur sa décision ou trouver une autre solution", a fait valoir le porte-parole des Verts.

Statu quo pour l'année?

Devant la fermeté de la position

des Verts, le conseiller Michel Carrier s'est dit d'avis que les deux organisations sportives se trouvent confrontées à l'obligation de respecter la position adoptée par les autorités municipales au moins pour l'année en cours.

"A court terme, je ne crois pas que l'on puisse modifier quoi que ce soit à l'entente approuvée par le conseil", a indiqué Michel Carrier. Par contre, il s'agira de définir si la solution retenue par la ville vaut uniquement pour l'année en cours ou non". Le conseiller Carrier s'est en outre questionné sur l'absence des représentants des Verts à l'assemblée régulière du conseil municipal au moment où la décision de reloger le Blitz au terrain du plateau Parc a reçu l'approbation des élus.

De son côté, le conseiller Serge Cardin a indiqué que le problème s'avérerait difficile à résoudre dès cette année, en raison du début imminent des activités sportives des deux organisations.

"Il apparaît difficile de trouver une solution immédiate, mais je suis d'accord pour que l'on s'assoit ensemble tout de suite pour tenter de régler le problème", a commenté Serge Cardin, tout en se disant sensible aux démarches de protestation entreprises par les Verts.

Le conseiller Laurier Custeau n'a pu faire fléchir ses collègues

"Non" à la Petite ligue senior

SHERBROOKE (FG) — Le conseiller sherbrookoise Laurier Custeau s'est retrouvé isolé hier, ne parvenant pas à faire fléchir ses collègues concernant la demande de la Petite ligue de baseball senior d'obtenir six heures de terrain pour sa clientèle des 13-15 ans.

Le débat entrepris sur le sujet à la séance d'hier du conseil municipal faisait suite à un atelier de travail à huis clos des élus sherbrookoises sur la question, il y a deux semaines.

C'est la seconde année consécutive que le sujet revient à l'ordre du jour du conseil. Mais cette fois, le rapport des Services récréatifs et communautaires (SRC) mentionnait qu'il y avait disponibilité d'heures d'utilisation des terrains, de fin de semaine. Néanmoins, comme la Petite ligue de baseball senior Sherbrooke-Lennoxville-Fléuri-mont n'est pas officiellement reconnue par les SRC, les dirigeants de ce service municipal,

Alvin Doucet et Marc Latendresse, recommandaient de ne pas donner suite à la demande.

"Je m'inscris en faux contre cette recommandation de ne pas donner accès à nos terrains, surtout qu'il y a des disponibilités et que cela ne nuirait à personne. Quand même tout le monde ici serait pour, je suis contre cette recommandation. Et j'insiste pour que ma dissidence soit fortement inscrite", a vigoureusement lancé le conseiller Laurier Custeau. Il juge qu'en répondant favorablement à la demande de la Petite ligue de baseball senior, cela aurait permis un dialogue avec le groupe ju-

nior. "Nous sommes à un carrefour où nous avons la possibilité d'amener deux organismes à se parler. En démocratie, les gens ont le droit de choisir pour leurs enfants l'organisme qu'ils veulent", devait renchérir le bouillant conseiller.

Alfred Demers a rétorqué que dire oui à la demande de la Petite ligue de baseball senior signifierait que la Ville accepte deux organisations parallèles. "On rendrait un mauvais service aux jeunes. C'est la bisbille entre les deux groupes!"

Marcel Blais déçu

Quant au président de la Petite ligue, Marcel Blais, qui n'a pu assister à ce débat (il est arrivé à la fin de la séance du conseil), il a vivement déploré la situation, une fois informé de la décision sur division du conseil municipal. "Je suis évidemment

très déçu. Si nous avons décidé de former une ligue senior, c'est parce que la demande est là. Notre but c'est d'offrir une continuité aux jeunes, par d'aller chercher dans le junior", a-t-il dit, ne croyant plus en la possibilité d'une entente avec l'organisation rivale. "On essaie de s'asseoir avec le jeune depuis plus de 20 ans et ça ne marche pas!"

"Nous aussi nous sommes des payeurs de taxes, a repris Marcel Blais. Nous aimerions cela pouvoir faire jouer nos jeunes nous aussi. Nous ne demandons que six heures de terrain. La disponibilité est là mais on nous refuse... Que va-t-il se passer maintenant? Je ne sais pas. On prévoyait la tenue à Sherbrooke d'un tournoi provincial et même canadien. Mais ce ne sera pas possible car nous ne sommes pas reconnus par la Ville de Sherbrooke!"

A Magog

Critérium cycliste

MAGOG — Le club cycliste de Sherbrooke (section Magog) organise un critérium (une course sur circuit fermé) qui aura lieu aujourd'hui aux Galeries Orford de Magog. Le départ de cette course sera donné à 17h30.

Cette compétition régionale regroupera les meilleurs coureurs cyclistes de la région, dont André Bergeron et Joan Lavoie de Magog ainsi que Richard Hince, Yvan Simoneau, Yvan Bolduc et Alain Comeau de Sherbrooke. Chez les femmes, Guylaine Larouche et Claire Bonin seront particulièrement à surveiller.

Des coureurs en provenance d'autres régions, notamment de

Lac-Mégantic, Drummondville et Granby, sont attendus à ce critérium.

Les minimales, les cadets et les féminines B et C pourront prendre part à une épreuve de 15 km tandis que l'épreuve de 40 km sera réservée aux juniors, aux seniors, aux vétérans et aux féminines "A".

Les cyclistes désireux de prendre part à l'événement devront s'inscrire sur place, aux Galeries Orford, à compter de 17h30 aujourd'hui. Le départ du 15 km sera donné à 18h15 et il en coûtera deux dollars aux participants. Les experts devront déboursier 3 \$ pour participer à l'épreuve de 40 km dont le départ sera donné à 19h.

Circuit Serge-Fréchette

Quatre Sherbrookoises se partagent les honneurs

par Pierre MAILHOT

PRINCEVILLE — Quatre coureurs de Sherbrooke, Yvan Bolduc et Michel Lemieux à la catégorie Senior, Raymond Dion à la section Vétérans et Claude Fortier à la catégorie fauteuil roulant, ont largement dominé l'épreuve du 15 kilomètres tenue à Princeville dans le cadre de la deuxième édition du circuit Serge-Fréchette.

Yvan Bolduc a enlevé les honneurs de la section Senior en bouclant les 15 kilomètres en un temps de 50:11. Bolduc, qui fait partie d'une équipe spécialisée en triathlon, a battu par plus de deux minutes le vainqueur de l'an dernier, Serge Dupuis de Victoriaville. Michel Lemieux de Sherbrooke a pris le troisième rang avec un chrono de 54:54.

Le nouveau vainqueur de cette manifestation a été émerveillé par le parcours. "Cette boucle de cinq kilomètres est rapide et nous donne la possibilité de réaliser de bons temps", a mentionné Bolduc après avoir reçu sa médaille d'or. "Le parcours est plat et légèrement incliné à certains endroits et cela nous aide beaucoup à dépasser nos performances".

Raymond Dion a fait fi de ses adversaires à la section Vétérans. Dion, qui a remporté le titre de cette catégorie a terminé cette épreuve principale en un temps de 53:16. Gilles Demers de Plessisville et Alfred Landry de Danville ont respectivement pris les deuxième et troisième places. Mary Matthews de Danville s'est assurée du titre chez les femmes.

Le coureur en fauteuil roulant, Claude Fortier, a tout tenté au cours de son périple de 15 kilomètres mais il a été incapable de bat-

tre l'hôte de l'événement, Serge Fréchette. Fortier a fini l'épreuve en un temps de 64:03. Fréchette a, pour sa part, arrêté le chrono à 48:59. Michel Racine de Québec a pris la troisième position avec un temps de 67:01.

Serge Fréchette était emballé de son nouveau circuit. "J'appréhendais un peu ce nouveau parcours mais tout le monde l'a aimé et j'en suis bien fier", avoue-t-il. "Le circuit est rapide parce que j'ai abaisé mon records de l'an dernier d'une seconde et trois dixièmes". L'hôte de l'événement, qui se prépare maintenant pour l'International de Québec le 4 juin prochain a encore plusieurs rêves à réaliser dont, entre autres, des participations aux Jeux Olympiques et à la manifestation de Oita au Japon.

Claude Demers à la section masculine Junior, Marie-Andrée Masson à la catégorie féminine Senior, Jacques Cloutier à la section masculine Senior et Pierre Thériault à la catégorie masculine Vétérans se sont appropriés l'or dans leurs sections respectives.

Critérium

Le pédaleur Jean-Luc Massicotte de l'équipe Périgny Sport de Trois-Rivières a remporté le critérium. Massicotte a pris 1:13:10 pour franchir la distance de 45 kilomètres. Denis Tourigny de l'équipe Techno-Sport de Trois-Rivières a pris le deuxième rang avec un chrono de 1:13:42. La coqueluche des coureurs cyclistes des Bois-Francs, Sylvain Bernier, a terminé au troisième rang avec un retard de 28 centième de secondes sur la deuxième place.

Football scolaire

Surprise au camp du printemps

par Pierre MAILHOT
VICTORIAVILLE — L'état-major des Vicas de la polyvalente Le Boisé de Victoriaville a eu d'heureuses surprises à l'occasion de la troisième édition du camp printanier réunissant 40 jeunes. Et, pour cette année, le camp vauchon pesant d'or car, pour la prochaine saison, l'équipe victoriavilloise regroupera 70 pour cent de nouveaux joueurs.

"Nous sommes agréablement surpris de la condition athlétique du groupe", a avoué, avant le commencement du match simulé, l'entraîneur-chef des Vicas, Alain Camiré. "Ces trois jours de camp nous permettent tous les espoirs, surtout au niveau de la ligne offensive", a ajouté M. Camiré.

L'entraîneur-chef a également été étonné du travail exécuté par le garde-offensif Isabelle Samson, l'unique jeune fille de ce camp. "Elle nous surprend par ses capacités d'apprentissage. Elle n'a pas peur des contacts et ne recule devant aucun adversaire", a-t-il mentionné.

Les entraîneurs devront, toutefois, trouver des solutions aux problèmes de la ligne défensive. "Il est clair que ces jeunes manquent d'expérience. Mais tout n'est pas perdu", a souligné l'entraîneur-chef.

Le camp

Ce camp de printemps mis sur pied, il y a trois ans, est devenu, au

fil des années, la clé du succès des Vicas. "Ce camp est rentable pour l'équipe. Cela devient payant pour nous à l'automne à l'occasion du camp d'entraînement. Nos joueurs connaissent déjà les principes de base du football; il ne reste plus, pour nous, qu'à polir le jeu", note M. Camiré.

La direction des Vicas devra, cependant, modifier son plan de jeu pour la prochaine campagne en raison du nombre impressionnant des recrues. "Le jeu au sol sera beaucoup plus utilisé que le jeu aérien", a conclu l'entraîneur-chef. En attendant le début du vrai camp au mois d'août prochain, les jeunes continueront quand même à s'entraîner afin d'obtenir un poste régulier au sein des Vicas.



Alain Camiré